



PRIX DU MEILLEUR FILM SOUS-TITRÉ
POUR LES SOURDS ET LES MALENTENDANTS



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cannes, le samedi 28 mai 2022

Notre jury national de cinéphiles devenus sourds ou malentendants a décerné le **Prix 2022 du meilleur film sous-titré à Pascal Elbé** pour son film ***Nous sommes faits pour nous entendre***.

Le Prix du meilleur film sous-titré

La France compte plus de 6 millions de personnes sourdes ou malentendantes : il leur est très difficile, sinon impossible d'accéder à la culture, bien qu'il s'agisse là d'un droit fondamental. En particulier, elles sont généralement exclues des projections de films, sauf lorsqu'ils sont sous-titrés. C'est dans l'espoir de sensibiliser les media et toutes les personnes concernées (professionnels, spectateurs et responsables politiques) à ce problème que l'ARDDS a décidé d'attribuer chaque année un *Prix du meilleur film sous-titré pour les sourds et les malentendants*, décerné par un jury national de sourds cinéphiles.

Cette initiative, parrainée par le cinéaste Paul Vecchiali, est soutenue par de nombreux partenaires (cf. le bandeau en tête de ce communiqué).

Paul Vecchiali nous a également fait l'immense honneur et le plaisir de participer à un clip destiné à promouvoir le sous-titrage des films : ***Silence... on tourne... pour les malentendants...***, à la disposition de tous ceux qui souhaitent le voir ou le projeter, que ce soit dans un contexte associatif ou dans des cinémas.

Comment le meilleur film sous-titré a été décerné...

En pratique, pour constituer le jury national, l'ARDDS a lancé un appel auprès de ses sections régionales et de toutes les associations fédérées au sein du Bucodes SurdiFrance pour trouver des cinéphiles sourds ou malentendants qui accepteraient d'aller au cinéma pour voir dans leur version française sous-titrée (VFST) quelques films sortis dans l'année, en fonction de leurs goûts personnels, et de les noter.

Ce sont ces bulletins de vote qui ont permis de classer les films sous-titrés pour les sourds et les malentendants et de désigner le meilleur.

Pascal Elbé

Pascal Elbé, acteur et réalisateur, est fier d'avoir été le parrain de la 7^{ème} Semaine du Cinéma Positif, du 25 au 27 mai 2022. Placée sous les auspices du Festival de Cannes, la Semaine du Cinéma Positif consacre un cinéma qui change notre regard

sur le monde, éveille les consciences, interroge son industrie et met son art au service des générations futures. C'est dans ce contexte que Pascal Elbé a projeté son dernier film en plein air, animé une Master Class au Campus Méliès et participé à la Table ronde « *Le cinéma : accessible à tous et pour tous* » sur la plage du CNC.

C'est en marge de cette Table ronde que Christian Guittet, coordinateur du projet « *Prix du meilleur film sous-titré* » au sein de l'ARDDS, lui a remis son prix.

Nous sommes faits pour nous entendre – Le film

Synopsis : *Antoine semble n'écouter rien ni personne : ses élèves (qui lui réclament plus d'attention), ses collègues (qui n'aiment pas son manque de concentration), ses amours (qui lui reprochent son manque d'empathie) ... Et pour cause : Antoine est encore jeune mais a perdu beaucoup d'audition. Sa nouvelle voisine Claire, venue s'installer temporairement chez sa sœur avec sa fille après la perte de son mari, rêve de calme et de tranquillité. Pas d'un voisin aussi bruyant qu'Antoine, avec sa musique à fond et son réveil qui sonne sans fin. Et pourtant, Claire et Antoine sont faits pour s'entendre !*

Tout à la fois réalisateur, scénariste et acteur de ce film, Pascal Elbé s'est inspiré de sa propre expérience. Son film permet de mieux comprendre ce qu'est la malentendance, un handicap qui se prête à la mécanique comique. Les situations sont innombrables où se révèle un écart parfois burlesque entre le personnage qui ne perçoit pas le monde et le monde qui, lui, croit qu'il le perçoit... Il y a des situations complètement folles et ubuesques qui lui arrivent parce qu'il n'avait tout simplement pas entendu quelque chose qu'il aurait dû entendre. Le quiproquo est permanent... Ce handicap est très ingrat parce que c'est agaçant de devoir demander en permanence à son interlocuteur de répéter ce qu'il vient de dire. Donc vient le moment où les malentendants baissent les bras. Ils font alors semblant de comprendre. Et parfois, ils passent pour des cons. Car ils tapent souvent à côté et ont l'air d'être complètement à l'ouest.

Voilà, c'est la vie des malentendants... Si les situations dans le film sont souvent drôles, il faut quand même rappeler à quel point c'est épuisant. La malentendance, au quotidien, c'est un peu un travail d'équilibriste où il faut faire le funambule avec ce qu'on perçoit et ce qu'on ne perçoit pas. C'est très dur à vivre.

Illustration

Photo de Pascal Elbé par Christian Guittet, sur la Plage du CNC. En annexe.

Pour en savoir plus :

- Sur Pascal Elbé :
 - <https://www.unifrance.org/annuaires/personne/141934/pascal-elbe>
- Sur *Nous sommes faits pour nous entendre* :
 - <https://www.unifrance.org/film/51572/on-est-fait-pour-s-entendre>
- Sur Paul Vecchiali :
 - <http://www.unifrance.org/annuaires/personne/120478/paul-vecchiali>
- Sur le *Prix du meilleur film sous-titré* et sur le clip *Silence... on tourne... pour les malentendants...*
 - <http://vfst.ardds.org>